

Piédestal «aux danseuses»

109. 109 bis

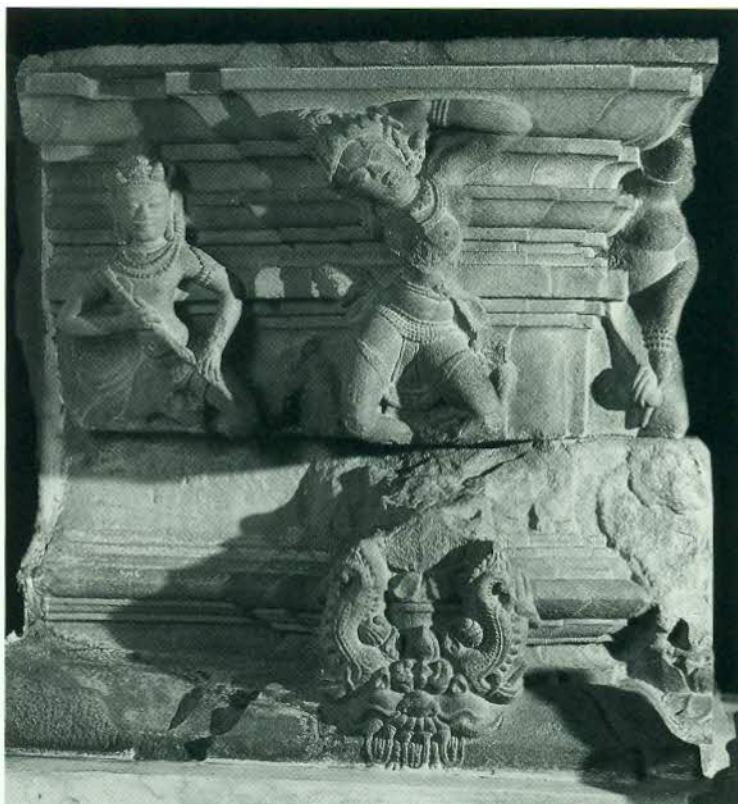
Vue générale du piédestal

Style de Trà Kiệu. ^xe siècle.

Grès fin jaune. Haut. des figures 0.63 m.
[22.5]

On ignorera peut-être toujours la destination, la composition et la taille réelle de ce grand piédestal (au moins trois mètres de côté sur une hauteur de plus d'un mètre quinze), qui est probablement l'ensemble le plus fameux de toutes les sculptures du Campā. Sa datation, établie selon des critères stylistiques, ne fait aucun doute. Les deux seuls fragments restant sont entrés au Musée en 1918. La base, à la modénature redentée et très marquée, aux pilastres ornés de têtes de lions composites et de *makara* crachant des gazelles, supporte sur des lotus les célèbres sculptures. Chaque pilastre de l'assise supérieure est orné d'une danseuse à la tête penchée, alors que les entrepilastres sont décorés de musiciens qui, eux, se tiennent droit. Les sculptures retrouvées, dont la composition est d'une grande beauté, avaient été complétées par une trentaine d'autres fragments, des têtes principalement, également découverts à Trà Kiệu en 1927-1928, fragments qui semblent avoir disparu depuis, mais dont il reste des photographies. L'influence indo-javanaise est notable, mais au travers d'un style original où les sculpteurs cam ont atteint à des sommets.

BIBL.: Maspero 1914: pl. XXXII;
BEFEO XVIII, 1918: 58; Parmentier
1919: 58-60; BEFEO XXVIII, 1928: 472;
Bosch 1931: 488; Mus 1933: 368 A;
Boisselier 1963: 179-182, fig. 95, 97, 98;
Heffley 1972: 68; Cao Xuân Phổ 1988:
88, 115; Le Bonheur 1994: 537; Guillon
1996: 432.



109

109 bis

